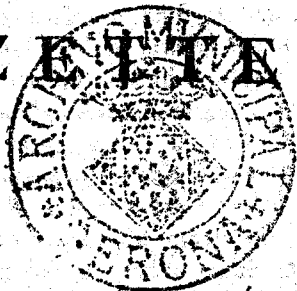


G A Z E T T E



DE GIRONNE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.
ÉTATS-UNIS.*Washington, 31 décembre.*

La chambre des représentants a commencé ses délibérations cette semaine avec une énergie extraordinaire. A en juger par le caractère ferme et décidé qu'elle a manifesté aujourd'hui, à l'occasion du bill concernant la levée des forces additionnelles, on ne peut s'empêcher de conclure que la guerre doit bientôt éclater contre la Grande-Bretagne; et s'il y a encore quelque différence dans l'opinion, ce n'est qu'à l'égard du nombre des forces qu'on veut employer dans le premier moment.

ANGLÈTERRE.

Londres, 5 février.

Vendredi dernier, nous avons essuyé la plus violente tempête dont on puisse se souvenir. Elle a duré depuis sept heures jusqu'à dix heures. Le *Larkius*, vaisseau de la Compagnie, a perdu son mât de perroquet; le *Conqueror*, de 74, s'est échoué près de Sheerness, deux ou trois autres bâtimens ont été jetés à la côte; plusieurs bateaux ont chaviré dans la rivière, et les équipages ont été noyés.

Du 7. Le roi ne se porte pas aussi bien que ces trois ou quatre derniers jours.

La frégate la *Franchise* a été frappée par la foudre, qui lui a tué plusieurs hommes de son équipage. Le *Conqueror*, de 74, a beaucoup souffert des batteries de Toulon: il a eu 170 hommes tués et un nombre proportionné de blessés.

Des lettres de la Havane, du 12 décembre, donnent des nouvelles du Mexique qui vont jusqu'au 29 novembre. Le nombre des insurgés s'est augmenté considérablement de ceux des provinces septentrionales. A la réquisition pressante du vice-roi, on équipe à la hâte plusieurs bâtimens qui doivent porter des troupes au Mexique.

DANEMARCK.

Copenhague 24 janvier.

On a découvert un nouveau moyen de sauver l'équipage d'un bâtiment qui, dans une tempête échoue à quelque distance des côtes. Il consiste à lancer du vaisseau à terre une bombe remplie de plomb, et à laquelle est attachée une forte corde d'une longueur suffisante; la pesanteur de ce projectile, après avoir décrit un angle de 45 degrés, le fait entrer profondément dans la terre, et en tirant la corde, elle forme une espèce de pont, au moyen duquel les naufragés peuvent gagner le rivage. On a déjà fait plusieurs essais qui ont eu le plus heureux succès.

NOVEDADES EXTRANJERAS.
ESTADOS-UNIDOS.*Washington 31 de Diciembre.*

(Extracto de la gazeta de Baltimore.)

Esta semana comenzó á deliberar con extraordinaria energia la cámara de representantes. Sobre el bill concerniente á levantar fuerzas adicionales, ha juzgado con el caracter firme y decidido que oy ha manifestado, y ha concluido, en que la guerra debe pronto romperse contra la Gran-Bretaña; y si hay aun alguna diferencia en la opinion, es solo por lo que respecta al numero de fuerzas que se deben emplear para su rompimiento.

INGLATERRA.

Londres 5 de Febrero.

Hemos sufrido el viernes ultimo la tempestad mas violenta que se puede imaginar. Duró desde las siete hasta las diez. El *Larkius* navio de la compañía perdió el palo de Mesana, el *Conqueror* de 74 encalló cerca de Sheerness, otros dos ó tres Bastimentos han sido arrojados á la costa, muchas Barcas han bolcado en el Rio, y la tripulacion ha perecido.

Del 7 de Febrero.

No se encuentra tan bueno el Rey, como estos tres ó quatro dias pasados.

La fragata la *franchise* ha sido herida por un rayo, que ha muerto muchos hombres de su tripulacion.

El *Conqueror* de 74 ha sido maltratado por las baterias de Tolón, y ha tenido 170 hombres muertos, y un numero proporcionado de heridos.

Las cartas de la Havana del 12 de Diciembre, dan noticias de México hasta el 29 de Noviembre. El numero de insurgentes en las Provincias Septentrionales se aumenta considerablemente. Por urgente suplica del virey, se equipan á toda priesa muchos bastimentos que deben transportar tropas á México.

DINAMARCA.

Copenhague 24 de Enero.

Se ha descubierto un nuevo modo de salvar la tripulacion de un Bastimento, que en una tempestad encalla á alguna distancia de la costa. Consiste en arrojar desde el Navio á tierra una bomba llena de plomo, á la que se ata una fuerte cuerda de una largura suficiente, la pesadez de este proyectil, despues de haber figurado un ángulo de 45 grados, le hace entrar profundamente en la tierra, y tirando de la cuerda forma una figura de puente, por medio del qual los naufragos pueden ganar la ribera. Se han hecho muchos ensayos, que han salido perfectamente.

AFRIQUE.

Ténériffe, 19 décembre.

La fièvre jaune a exercé les plus terribles ravages aux Canaries; plus de 500 personnes sur 3000 qui composoient la population d'Orotawe, dans la Grande-Canarie, en ont été victimes. Cette terrible maladie faisoit encore de grands ravages au départ de ces lettres. La Grande-Canarie a perdu plus de 3000 âmes. Ce fléau a été moins meurtrier à Santa-Cruz où la majeure partie des habitans avoit déjà été attaquée de la maladie. On désiroit de la pluie pour rafraîchir l'air; il n'en étoit point tombé depuis le commencement de la fièvre, et la chaleur étoit suffoquante. Pour ajouter aux malheurs du peuple, un vent brûlant des déserts de la Barbarie, avoit amené des nuages de sauterelles qui avoient fait disparaître jusqu'aux moindres traces de végétation. Les Espagnols de Ténériffe étoient en outre menacés de voir éclater des troubles dont on attribue la cause à la conduite du gouverneur le duc del Parque, qui, soutenu par les militaires, avoit refusé d'obéir aux ordres des cortès et de la régence de Cadix.

ROYAUME DE WESTPHALIE.

Cassel, 6 février.

S. M. a rendu le décret suivant :

Tous les Westphaliens qui porteront les armes contre nous encourront, comme traîtres à la patrie, la peine de mort et la confiscation de leurs biens. Ceux qui seront pris les armes à la main seront jugés par une commission militaire. Les autres le seront sans jurés par une cour spéciale. Seront considérés ayant porté les armes contre la Westphalie tous ceux qui auront servi dans les armées d'une nation avec laquelle elle seroit en guerre; ceux qui seront pris sur les frontières ennemis; ceux qui se trouvant au service militaire d'une puissance étrangère, ne le quitteront pas pour entrer en Westphalie aux premières hostilités survenues entre la Westphalie et la puissance qu'ils servent; ceux enfin qui ayant pris du service militaire à l'étranger, rappelés en Westphalie par un décret publié dans les formes prescrites pour la publication des lois, ne rentreront pas conformément audit décret, dans le cas toutefois, que depuis la publication, la guerre auroit éclaté entre les deux puissances. Ces dispositions sont applicables même à ceux qui auroient obtenu des lettres de naturalisation d'un gouvernement étranger.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 31 janvier.

On lit dans le journal le *Beobachter*, l'article suivant:

Le gouvernement laisse toujours le public dans l'ignorance de ce qui se passe au congrès, et l'on ne sait absolument rien de la marche des négociations. Les préparatifs seulement font plutôt croire à la guerre qu'à la paix.

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, 5 février.

Une lettre d'Embsen donne, sur un nouveau débarquement de quelques individus effectué par les Anglais le 23 janvier sur les côtes de l'Ems-Oriental, les détails suivans:

» Neuf individus, parmi lesquels deux artisans, un officier hanovrien retiré du service anglais, quatre soldats hanovrien et deux femmes, sont embarqués sur un cutter à Helligoland, pour être transportés sur le continent. Arrivés à la hauteur de l'île Langeroge, les

AFRICA.

Tenerife 19 de Noviembre.

La fièvre amarilla ha causado los mas terribles daños en las Canarias, mas de 500 personas de 3000 que componian la poblacion de Oratawa en la gran-Canaria han sido sus tristes victimas. Proseguian aun los horrores de esta funesta enfermedad al partir estas cartas. La gran-Canaria ha perdido mas de tres mil almas. Este azote no ha sido tan mortal en Santa Cruz donde la mayor parte de sus habitantes ha sido de él atacada. Se desea la lluvia para refrescar el ayre, pues no ha llovido desde el principio en que cundió la fièvre, y el calor era excesivo. Para mas desgracia del Pueblo, un viento abrasador de los desiertos de Barbaria, produjo nubes de volatiles insectos, que devoraron hasta las raices de las plantas. Los españoles de Tenerife han estado á mas en el punto de verse metidos en un caos de revolucion, lo que se atribuye á la conducta del gobernador el Duque del Parque, quien sostenido por los militares, rehusó la obediencia á las Cortes, y á la Regencia de Cadix.

REYNO DE WESTPHALIA.

Cassel 6 de Febrero.

S. M. ha dado el decreto siguiente:

» Todos los Westphalianos que tengan las armas contra nos, incurrirán, como traydores á la Patria, en la pena de muerte y confiscacion de sus bienes. Los que sean tomados con las armas en las manos, serán juzgados por una comision militar. Los otros, sin mas justificacion, lo serán por una corte especial. Serán considerados como factores de armas contra la Westphalia, todos aquellos, que hayan servido en los ejércitos de una nacion con la que se tenga guerra; los que hayan sido cogidos en las fronteras, ó en pais enemigo, con licencia de Comandantes militares enemigos; los que hallandose en el servicio militar de una potencia extrangera, no lo hubiesen dexado para entrar en Westphalia á las primeras hostilidades sobrevenidas entre la Westphalia, y la Potencia en que sirvan; en fin, todos aquellos que habiendo tomado servicio militar en el extrangero, llamados en Westphalia por un decreto publicado en la forma prescrita por las leyes, no entrasen, conforme al dicho decreto, en el caso siempre, que despues de la publicacion, la guerra se hubiese abierto entre las dos Potencias. Estas disposiciones son aplicables aun aquellos que hubiesen obtenido cartas de naturalizacion de un gobierno extrangero."

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 31 de Enero.

Se lee en el diario el *Beobachter* el articulo siguiente:

El Gobierno dexa siempre al publico en la ignorancia de lo que pasa en el Congreso, y no se sabe absolutamente nada del rumbo de las negociaciones. Los preparativos parece son mas pronto para la guerra, que para la paz.

IMPERIO FRANCES.

Hamburgo 5 de Febrero.

Una carta de Embsen dá, sobre un nuevo desembarque de algunos individuos, efectuado por los Ingleses en las costas del Ems-Oriental, los detalles siguientes.

» Nueve individuos, esto es dos Artesanos, un oficial Hanoveriano retirado del servicio Inglés, quatro soldados Hanoverianos, y dos mugeres fueron embarcados en un cutter en Helligoland, para el continente,

Anglais mettent dans un petit canot trois des soldats, une femme et l'officier hanovrien, et les conduisent vers l'île pour les y débarquer: les quatre premiers le furent en effet: mais comme le débarquement avoit lieu dans un endroit couvert de plusieurs pieds d'eau, l'officier hanovrien, qui étoit d'un âge avancé, et qui avoit avec lui beaucoup d'effets, demanda à être ramené à bord du cutter avec ses quatre autres compagnons qui y étoient restés, jusqu'à ce qu'on pût le mettre à terre dans un endroit moins dangereux. Les marins feignent de le ramener. Les individus débarqués le virent partir; mais ceux du cutter ne le virent point arriver. On présume qu'il a été volé et jeté à la mer par les matelots anglais du canot, et cela avec d'autant plus de raison que; pendant la traversée, il avoit eu l'imprudence de faire voir à l'équipage du cutter une ceinture remplie de pièces d'or et d'argent. Ce qu'il y a de positif, c'est que son corps a été trouvé le lendemain sur la côte voisine, et que la ceinture qui renfermoit son argent avoit disparu ainsi que la montre qui lui avoit visiblement été arrachée par les Anglais, puisque le gousset étoit en dehors.

Dans la nuit du 23 au 24, les Anglais ont débarqué les quatre autres passagers, mais si loin de terre que l'un d'eux, Prussien d'origine, a été entraîné par le courant et a été noyé, l'épouse de cet homme n'a dû sa propre conservation qu'à deux militaires qui faisoient partie du second débarquement.

PARIS, 18 février.

L'opinion qui attribuoit au moine Bartold Schwartz la première invention de la poudre à canon, a déjà été réfutée, il y a une trentaine d'années, dans un mémoire de M. Osterlag, qui, par une lettre de Roger Bacon, mort en 1294, fit voir que ce physicien connoissoit parfaitement la composition de cette substance. M. Bruns a depuis prouvé dans une note insérée dans son Histoire littéraire, que déjà, dans le douzième siècle, la poudre a été employée à des travaux de mines dans le mont Rammelsberg, près Goslar. On savoit que les Arabes avoient connu la poudre avant les Européens: mais cette vérité vient d'être de nouveau démontrée et développée au moyen d'un passage d'un Codex arabe cité dans les *Mines de l'Orient*; recueil publié à Vienne. D'après ce document, qui est du douzième siècle, les Arabes avoient déjà essayé d'employer la poudre pour des mines militaires, ce que jusqu'ici on avoit ignoré. Il paroît que les Arabes ont reçu des Chinois la connoissance de la poudre.

ESPAGNE.

Madrid, 28 janvier.

Le général de division Treillard, gouverneur de la Manche, écrit de Manzanarès, le 22 de ce mois, qu'instruit que la garnison d'Almagro devoit être attaquée le 16 au matin par un corps ennemi sous les ordres de Morillo, il accourut à la tête de ses troupes, et qu'à leur seule apparition, l'ennemi se sauva dans les montagnes de Guadalupe. On lui a fait un grand nombre de prisonniers.

Le général de division Montbrun a rencontré le 6, dans le bourg d'Abacete, l'avant-garde du général Freyre, qui se replia, sans combattre, sur Chinchilla, ou elle opéra sa jonction avec un autre corps de 1300 hommes. Le 7, le général Montbrun continua sa marche, chassa les ennemis de leur position, et les poursuivit jusqu'à leur dispersion totale.

Llegados á la altura de la Isla Langeroge, metieron los Ingleses en una Chalupa á tres de los soldados, una muger, el oficial Hanoveriano, y los conduxeron á la Isla para desembarcarlos: los quatro primeros lo fueron en efecto; pero como el desembarque se hacia en parage donde aun habia muchos pies de profundidad, el oficial Hanoveriano, que era de una edad avanzada y tenia muchos efectos, ó equipage, suplicó que lo volviesen á bordo del Cutter con los quatro compañeros que en el habian quedado hasta tanto que pudiese ser desembarcado en otro parage menos peligroso. Los soldados de marina fingieron de volverle. Los individuos desembarcados le vieron partir, pero los del Cutter no lo vieron llegar. Se presume que fue robado y arrojado al mar por los marineros Ingleses de la chalupa, y esto es tanto mas presumible, por quanto dicho oficial tubo la imprudencia de hacer ver en la travesia á la tripulacion del Cutter una cintura llena de piezas de oro, y plata. Lo que lo hace mas positivo es que su cuerpo ha sido encontrado á la manana siguiente en la vecina costa, sia la cintura que contenia su dinero, ni el reloj, cuya cadenilla se le vió, quando vivo, que colgaba ácia fuera.

En la noche del 23 al 24, han desembarcado los otros quatro pasajeros, pero tan distante de tierra que uno de ellos, Prusiano de origen, fue arrebatado por la corriente, y anegado. La Esposa de este desgraciado debe su conservacion á dos militares, que hacian parte del segundo desembarque.

Paris 18 de Febrero.

La opinion que atribuia al frayle Bartold Schwartz la primera invencion de la polvora de cañon, ha sido refutada, ha treinta años por un discurso de M. Osterlag, quien por una carta de Roger Bacon muerto en 1294, demuestra que este Físico conocia perfectamente la composicion de esta substancia. M. Bruns ha probado despues por una nota inserta en su historia Literaria, que ya, en el duodécimo siglo, habia sido empleada la polvora para el trabajo de las minas en el monte Ramuelsberg cerca de Goslar. Se sabe que los Arabes conocieron la polvora antes que los Europeos, y esta verdad es de nuevo demostrada y aclarada por medio de un pasage de un Codex Arabe citado en las *Minas del Oriente*; recopilacion publicada en Viena. Segun este documento, que es del duodécimo siglo, los Arabes habian ya ensayado en emplear la polvora para las minas militares, lo que hasta aqui se habia ignorado. Parece que los Arabes recibieron de los Chinos el conocimiento de la polvora.

ESPANA.

Madrid 28 de Enero.

El general de division Treillard, gobernador de la Mancha escribe de Manzanarès el 22 de este mes, que instruido de que la guarnicion de Almagro debia de ser atacada la manana del 16 por un cuerpo enemigo baxo las ordenes de Morillo, acudió al frente de sus tropas, y solo su presencia bastó para que el enemigo tomase las de viladiego por las montañas de Guadalupe, dexando sin embargo una multitud de prisioneros.

El general de division Montbrun encontró el 6 en Albacete la vanguardia del general Freyre, quien se retiró sin combatir á Chinchilla para reunirse con otro cuerpo de 1300 hombres. El 7 continuó su marcha, arrojó al enemigo de su posicion, y lo persiguió hasta su total dispersion.

Le général Lacarrera, qui se trouvoit à Almanza avec sa cavalerie, se retira sur Villena.

A Saint-Vincent, le général Montbrun apprit que les foibles debris échappés de Valence se retiroient sur Alicante; que Villa-Campa, avec un millier d'hommes, se dirigeoit sur Carthagène, et que Lacarrera et Freyre, qui s'étoient retirés à Elch, songoient à changer de route pour se tirer de la situation critique où ils se trouvoient.

Le général Montbrun, après avoir poursuivi l'ennemi jusque sous les murs d'Alicante, détacha contre Freyre et Lacarrera une colonne commandée par le Colonel Rozart. Le 22^e régiment de dragons, qui marchoit à la tête de cette colonne, n'hésita pas à attaquer la cavalerie ennemie, malgré la supériorité du nombre, la battit et la poursuivit jusqu'à l'entrée de la nuit. Dans ces diverses actions, nous avons fait à l'ennemi un millier de prisonniers, y compris douze officiers.

Du 29. Un corps français est entré le 13 à Xixona. Le lendemain, quelques troupes firent un détour, afin de s'emparer d'Elch, endroit situé au sud d'Alicante. L'occupation de Xixona et d'Elch coupe la communication d'Alicante avec le nord et le sud. Les généraux Mahi, Freyre, Obispo et Bassecourt, ont été forcés de se renfermer dans cette place.

Par un décret de ce jour, S. M. a ordonné que le nombre des compagnies d'infanterie civique de la ville de Uija seroit porté de 2 à 8, lesquelles formeroient un bataillon.

S. M. a donné d'autres ordres pour l'incorporation dans les compagnies franches et dans les troupes de ligne, des soldats de l'insurrection qui sont rendus à leur devoir.

Suite de l'arrêté concernant l'organisation des Tribunaux.

SECTION PREMIÈRE.

De la juridiction civile des Tribunaux de première instance.

Art. 76. Aucune demande principale introductive d'instance entre parties capables de transiger, et sur des objets qui peuvent être la matière d'une transaction, ne sera reçue dans les Tribunaux de première instance, que le défendeur n'ait été préalablement appelé en conciliation devant le Juge de paix, ou que les parties n'y aient volontairement comparu.

Art. 77. Sont dispensées du préliminaire de conciliation,

1.^o Les demandes qui interressent l'état et le domaine, les communes, les établissemens publics, les mineurs, les interdits, les curateurs aux successions vacantes;

2.^o Les demandes qui requièrent célérité;

3.^o Les demandes en intervention ou en garantie;

4.^o Les demandes en matière de commerce;

5.^o Les demandes en mise de liberté, celles en mainlevées de saisies ou opposition, en paiement de loyers, fermage ou arrérage de rentes ou pensions; celles des Procureurs ou Avocats en paiement de frais;

6.^o Les demandes formées contre plus de deux parties, encore qu'elles aient le même intérêt;

7.^o Les demandes en vérification d'écritures, en renvoi, en prises à parties: les demandes sur les saisies, offres réelles, remises de titre, séparation de biens, tutelles et curatelles.

El general Lacarrera que se encontraba en Almanza con su caballeria, se retiró á Villena.

El general Montbrun supo en San Vicente que los débiles restos escapados de Valencia se retiraban á Alicante, que Villa-Campa con mil hombres se dirigia á Cartagena, y que Lacarrera y Freyre retirados en Elche, intentaban mudar de camino para evadirse de la critica situacion en que se encontraban.

Despues de haber perseguido al enemigo hasta los muros de Alicante, el general Montbrun destacó contra Freyre y Lacarrera una columna bajo las ordenes del coronel Rozart. El regimiento 22 de dragones que era la vanguardia de esta columna atacó á la caballeria enemiga, aunque superior en numero la batió, y la persiguió hasta el anochecer. Hemos hecho al enemigo en estas diversas acciones mil prisioneros, comprehendiendo doce oficiales.

Del 29. El trece entró en Xixona un cuerpo frances. A la mañana siguiente, hicieron un rodéo algunas tropas á fin de apoderarse de Elche, Pueblo situado al Sud de Alicante. La ocupacion de Xixona y de Elche corta la comunicacion de Alicante con el Norte y Sud. Los generales Mahi, Freyre, Obispo, y Bassecourt han sido forzados de encerrarse en esta plaza.

Por un decreto de hoy ha mandado S. M. que el numero de compañías de infanteria Civica de la ciudad de Uxijar sea aumentado de 2 á 8 las que formarán un batallon.

S. M. ha dado otras ordenes concediendo incorporacion en las compañías sueltas, y en las tropas de linea á los soldados insurgentes, que reconozcan su error.

Seguida del decreto concerniente á la organizacion de los Tribunales.

SECCION PRIMERA.

De la jurisdiccion civil de los Tribunales de primera instancia.

Art. 76. Los Tribunales de primera instancia no admitirán ninguna demanda principal introductiva de causa siempre que, siendo las partes capaces de transigir, y pudiendo transigirse el asunto, no hubiere sido el reo citado de antemano en conciliacion delante el Juez de paz, ó no hubieren á dicho fin comparecido voluntariamente las partes.

Art. 77. Se exceptuan de la disposicion del articulo antecedente.

1.^o Las demandas que interesan al estado, al patrimonio, á los comunes, establecimientos publicos, menores, personas que están en caso de interdiccion, y curadores de sucesiones vacantes;

2.^o Las demandas que exigen celeridad;

3.^o Las demandas en eviccion ó en garantia;

4.^o Las demandas en materia de comercio;

5.^o Las demandas de soltura de un proceso, de cancelacion de embargo, pago de alquileres, arriendos, ó pensiones atrasadas; y las de procuradores y abogados para pago de sus derechos;

6.^o Las demandas contra mas de dos partes, aunque tengan un mismo interes;

7.^o Las demandas en verificacion de escrituras, remision de pleyto á otro tribunal, accion contra el juez que hace suya la causa; las demandas sobre embargos, ofrecimientos reales, entrega de titulos, separacion de bienes, tutelas y curatelas.